

**Discours de Mme Yaël Braun-Pivet,
Présidente de l'Assemblée nationale**

Inauguration de l'œuvre *Atys* de Mme Prune Nourry

Mardi 4 octobre 2022 - Cour d'honneur du Palais Bourbon

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Madame la ministre de la Culture,

Mesdames et monsieur les vice-présidents,

Madame et messieurs les Questeurs,

Mesdames et messieurs les députés,

Mesdames, messieurs,

La rentrée parlementaire est à l'évidence un événement politique. J'ai voulu qu'elle soit aussi un événement culturel.

Depuis que les députés ont investi le Palais-Bourbon, en 1798, de grands artistes ont mis leur talent au service de la représentation nationale :

David et Lemot pour le siège présidentiel et la tribune,

James Pradier dans l'hémicycle,

Eugène Delacroix dans la bibliothèque,

Horace Vernet au plafond de la salle des Pas-Perdus,

Jules Dalou pour immortaliser Mirabeau, et plus près de nous Tim,

Pierre Alechinsky dans la rotonde qui porte son nom,

Hervé Di Rosa pour célébrer les grandes lois de la République,

ou encore Walter de Maria qui symbolisa, dans cette Cour d'honneur, l'universalité des Droits de l'Homme.

Leurs œuvres font maintenant partie des murs du Palais-Bourbon. Or, en ce qui me concerne, je ne veux pas qu'il y ait de murs entre l'Assemblée nationale et les Français. Je veux que ce lieu soit la maison du peuple, que les citoyennes et les citoyens puissent y entrer et s'y sentent chez eux.

Au lieu d'incruster une œuvre dans la structure, pour le seul plaisir des initiés, j'ai donc voulu en accueillir une au milieu de cette grande cour d'honneur : une sculpture visible depuis la rue, imposante mais bienveillante, qui interpelle les passants et leur dise en mon nom : « Bienvenue à l'Assemblée nationale ! ». Les portes de cette cour d'honneur seront désormais ouvertes dès lors que nous siégerons, j'y tiens.

Autre différence majeure avec les exemples que j'ai cités plus haut, c'est une femme que nous exposons aujourd'hui : Prune Nourry, dont je salue le travail. Son *Atys*, ici présent, nous invite à méditer sur le temps qui passe. Art contemporain, dites-vous ? Sans doute, mais qui puise son inspiration dans une longue tradition, puisqu'il s'agit d'une légende antique reprise par Ovide, devenue un opéra de Lully sous Louis XIV...

Atys, le berger d'une beauté divine, se transfigure en arbre : quel beau thème ! Rodin disait justement : « Quand un bon sculpteur modèle des corps humains, il ne représente pas seulement la musculature, mais aussi la vie qui les réchauffe. » C'est la vie même qui est ici palpable, la vie qui est circulation entre l'homme et son environnement.

Chère Prune Nourry, on m'a rapporté que les fondeurs, quand ils virent la finesse de l'œuvre, pensaient qu'elle serait impossible à réaliser. La voici pourtant, devant nous : preuve que tout est possible, avec de l'audace et de la volonté.

À l'image des députés, cette œuvre siège ici fièrement, mais n'est, humblement, que de passage au Palais-Bourbon. Bientôt d'autres œuvres, d'autres artistes viendront éclairer nos vies, celles de nos visiteurs, de nos concitoyens.

Parce l'art nous rassemble, qu'une Assemblée ouverte aux artistes, c'est aussi une Assemblée ouverte sur le monde, sur la société, sur les espoirs, les projets et les passions des Français, ma démarche est plus globale : j'ai aussi voulu que des dessinateurs aient accès à l'hémicycle pour croquer nos séances, et bientôt des comédiens rejoueront les grands débats de notre histoire.

Mais c'est à Prune Nourry que je laisse maintenant le soin de nous parler de son œuvre...